

*Baudouin Ardillier*

# La prière des frères

**Guide pratique**

**EdB** | PETITS TRAITÉS SPIRITUELS

Renouveau et charismes

## Avant-Propos

Après avoir publié *Le temps des audaces* qui parlait du Renouveau dans le Saint-Esprit, les Éditions des Béatitudes m'ont demandé d'écrire un petit guide pratique de la « prière des frères », pour répondre à un besoin dans l'Église d'aujourd'hui. Il s'agit d'un guide pastoral. La Pastorale est la manière d'offrir aux membres du Peuple de Dieu, tout ce dont ils ont besoin pour grandir dans leur relation au Christ et faire grandir le Royaume. Le Saint-Père nous a rappelé le besoin actuel de l'Église d'être un hôpital de campagne dans une terre à réévangéliser. Je veux proposer ici une nourriture pour l'action, qui permette une expérience nouvelle et transformante. D'un abord didactique, cet ouvrage pourra être utilisé avant, pendant et après la prière.

## Chapitre 1

### POURQUOI LA PRIÈRE DES FRÈRES ?

Appelée « intercession » ou « prière des frères », cette pratique n'est pas connue de tous, laissant certains penser qu'il s'agit d'une innovation toute récente. Ne serait-ce pas une nouvelle mode, un passage spirituel temporaire dans la vie de l'Église, qui s'évanouirait rapidement ?

Il ne s'agit pas d'une mode, mais d'une pratique efficace, bénéfique pour ceux à qui elle est destinée. C'est là une nouveauté dans notre vie d'Église, où le Sacrement des malades est parfois considéré comme un placebo spirituel. Cela ne lui permet pas de distribuer généreusement les grâces que Dieu réserve à ceux qui bénéficient des sacrements. Il a fallu que des chrétiens se détournent de la foi catholique et que cela nous alarme, il a fallu que nous nous trouvions démunis, il a fallu la baisse de fréquentation dans nos églises, pour que l'on regarde du côté de nos frères et sœurs chrétiens évangéliques

où existent certaines pratiques remarquables comme celle de la prière des frères. Le parcours Alpha fut un vecteur fort de son arrivée dans l'Église catholique, puisqu'elle fait partie intégrante du week-end au Saint-Esprit, développant une pédagogie dont nous saurons nous inspirer ici.

Pour comprendre la prière des frères, je vous propose de regarder l'Évangile des Noces de Cana manifestant la façon dont Dieu répond aux besoins précis de ses enfants et nous parle de la prière des frères.

*« Le troisième jour, il y eut des noces à Cana de Galilée. La mère de Jésus était là. Jésus aussi fut invité aux noces, ainsi que ses disciples. Comme le vin venait à manquer, la mère de Jésus lui dit : "Ils n'ont pas de vin." Jésus lui répond : "Femme, qu'avons-nous de commun en cette affaire ? Mon heure n'est pas encore venue."*

*Sa mère dit aux serviteurs : "Faites tout ce qu'il vous dira." Il y avait là six jarres de pierre, destinées aux purifications des Juifs et contenant chacune deux ou trois mesures. Jésus leur dit : "Remplissez d'eau ces jarres." Ils les remplirent à ras bord. "Puisse maintenant, leur dit-il, et portez-en à l'organisateur du repas." Ils lui en portèrent. Quand l'organisateur du repas eût goûté l'eau changée en vin – il ne savait pas d'où venait ce vin, tandis que les serviteurs qui avaient puisé l'eau le savaient – il appelle le marié et lui dit : "Tout homme sert d'abord le bon vin, puis, quand les gens sont ivres, le moins bon ; toi, tu as gardé le bon vin jusqu'à présent." Tel fut le commencement des signes de Jésus, ce qu'il fit à Cana de Galilée. Il manifesta*

*sa gloire, et ses disciples mirent leur foi en lui. Après cela, il descendit à Capharnaüm avec sa mère, ses frères et ses disciples, et ils n'y demeurèrent que peu de jours. »*  
(Jn 2, 1-12)

## **1. Première observation**

On trouve ici les éléments essentiels de la prière des frères : Marie est là, qui regarde. Elle observe et semble être celle à qui l'on peut tout dire, et nous savons combien Jésus est attentif à sa parole. Les serviteurs, qui n'en restent pas à la froideur de la prestation mais ont le souci du bien de tous, se rendent compte que le vin vient à manquer. Non seulement cela tombe mal, mais ce serait aux yeux des convives à l'égard du maître du repas et du marié, une honte. Bien qu'il ne s'agisse que de vin, ce problème mineur soucie les humains. Alors que nous imaginons Dieu bien éloigné de ces soucis humains, Il va s'en saisir. Marie écoute les serviteurs et informe Jésus pour qu'Il fasse ce qui doit être fait selon le plan de Dieu. Mais Jésus indique par son intervention, « *Femme, qu'avons-nous de commun en cette affaire ? Mon heure n'est pas encore venue* », que rien n'est prévu pour le moment !

Marie, sachant que son Fils a le pouvoir de répondre à sa demande, s'appuie sur le cœur miséricordieux de son divin fils pour venir au secours des hommes. La réponse ne se fait pas attendre, et comme s'Il était

contraint par tant de compassion, Jésus indique la marche à suivre. Il ne reste plus aux serviteurs qu'à obéir, à remplir les jarres et à servir le vin.

## 2. Deuxième observation

Jésus n'a pas voulu intervenir sans que les hommes soient attentifs les uns aux autres, sans qu'ils ne veillent sur eux-mêmes. C'est le retournement de la situation de Caïn à qui Dieu demande : « *Qu'as-tu fait de ton frère<sup>1</sup> ?* » Jésus, le Nouvel Adam, fait toute chose nouvelle, car de même que Caïn se retrouvait maudit par l'abandon de son frère, les hommes sont bénis par leur attention les uns aux autres, et leur confiance en Marie ! Dieu aime nous voir devenir instruments de sa grâce, en sachant nous entourer de Marie et en lui obéissant. Pour devenir ces instruments, il nous faut accepter que nos cœurs, tels des jarres où se mêlent le propre et l'impur, lieu des ablutions, soient remplis par une eau qui transforme, une prière pour les autres, malgré notre indignité.

Il nous appartient de faire confiance à Marie et à l'Église, lieu de la bonne voie pour aimer et servir Jésus.

C'est au demeurant un fameux millésime qui est offert par Jésus ! C'est l'exacte réponse aux besoins

---

1. Gn 4, 9.

des hommes, et telle est la générosité de Dieu qui donne bien plus qu'on ne peut l'espérer et comprendre. Cela ne le gêne pas que les convives aient bu sans savourer la grandeur du nectar. Dieu aime répondre à nos petits besoins, sans mépris et avec tellement d'amour et de largesse. Il suffit d'aimer et d'avoir de la compassion pour son frère, de le présenter au Christ en confiance, puis de se laisser guider au cœur même de notre bon sens. Il ne reste plus à Dieu qu'à se manifester. L'organisateur du repas aurait pu être accusé d'incompétence, et doit certainement se voir attribuer par les autres le mérite de ce vin ! Bien qu'il n'en connaisse pas la provenance et sans s'en offusquer, il se réjouit simplement, sans jugement !

Quant aux serviteurs, ils deviennent le prolongement de l'action de Jésus, qui lui-même écoute son Père. Ils coopèrent et agissent de tout cœur au commandement de Jésus et servent ainsi la Volonté du Père et les désirs de Marie.

Si tel est le premier signe que Jésus fit dans sa vie apostolique, il nous appartient d'en vivre dans notre vie missionnaire, comme un début, une base, sur laquelle se grefferont tant de grâces.

La prière des frères est comme une actualisation du mystère de Cana pour nos assemblées. Aux pasteurs, aux responsables de groupes, de trouver des personnes à même de se mettre au service de l'intercession fraternelle, de la prière des frères où

le Père veut se manifester comme Il le fait par les  
mains de Jésus, en utilisant l'obéissance des serviteurs  
et l'influence de Marie !

## Chapitre 2

# LES PRIANTS INTERCESSEURS POUR LEURS FRÈRES

Intercéder, c'est intervenir en faveur de quelqu'un ou d'une cause. Ceux qui le font dans le cadre de la prière des frères, donnent de leur temps, s'y préparent, et se mettent au service, tout en observant un certain nombre de règles. Il leur faut à la fois se mettre au service de leur frère, se soumettre au Saint-Esprit et rentrer dans une démarche d'obéissance dans l'Église, par la coopération avec les pasteurs.

### **1. La sélection des priants**

Dire « sélection » frise l'eugénisme, mais elle traduit l'importance du choix des personnes qui intercéderont. Prier pour les autres c'est être mis en avant, dans une posture où l'on n'est pas à l'abri de la manifestation de certains de nos mécanismes cachés ou inconnus, pouvant comporter des envies

déplacées, des penchants mauvais... Il est vivement recommandé de ne pas lancer d'appel aux volontaires, mais de proposer la pratique de l'intercession à des personnes observées, accompagnées puis choisies.

Le risque est toujours présent de tomber sur des manipulateurs, des personnes en quête de reconnaissance ou de « paternité spirituelle ». On rencontre parfois des médiums voulant mettre leurs « dons » au service du plus grand nombre.

Pour aider à ce discernement, le parcours Alpha publie sur son site internet<sup>2</sup> six questions pleines de bon sens. Elles constituent des repères pour les responsables des groupes d'intercession dans la sélection de leurs candidats :

– *La personne a-t-elle une expérience de conversion, accepte-t-elle l'action du Saint-Esprit et en a-t-elle une expérience ?* L'expérience de conversion, ou d'effusion du Saint-Esprit, est la porte d'entrée majeure dans la mission.

– *Fait-elle preuve d'une progression et de maturité dans son chemin vers le Seigneur ?* Si nul ne peut juger une personne et sa vie spirituelle, on observe toujours des fruits de progression qu'il faut apprendre à reconnaître.

---

2. <http://amisalpha.fr/evenements/organiser-une-formation/services/les-priants/>

– *L'état de vie de la personne.* Il est difficile de demander une action publique à des personnes dont l'état de vie ne correspond pas à ce que demande l'Église. Ce n'est pas un jugement sur les personnes, mais une prudence évitant de scandaliser les chrétiens.

– *La personne est-elle en relation avec un accompagnateur spirituel au sein de la paroisse et souhaite-t-elle se placer sous l'autorité du responsable de l'équipe d'intercession ?* On vérifie ici la capacité de la personne à se soumettre à l'Évangile dans sa vie. Si besoin et si la personne y consent, on peut contacter son accompagnateur spirituel pour lui demander son accord ou son avis. Toute personne agissant dans un ministère devrait être supervisée et son superviseur connu et joignable.

– *Est-ce qu'elle comprend que l'on va lui demander une manière particulière de prier, et a-t-elle déjà eu l'expérience de la prière pour la venue du Saint-Esprit, la guérison ou la délivrance ?* Il est important que les intercesseurs les plus aguerris puissent accompagner les débutants en priant avec eux, pour les ouvrir aux expériences nouvelles offertes par le Saint-Esprit.

– *La personne sait-elle qu'elle devra prier en accord avec une vision pastorale, la direction donnée au cours de ce temps de prière ?* Par la vision pastorale du moment, Dieu aime unifier son Corps dans une même prière. Souvent, Il guide les temps de prière autour d'une thématique et des grâces qu'Il veut distribuer. Il

s'agit alors d'aller dans le sens de Son action, de Son onction. Nous ne sommes que les prolongements de Son action, comme les serviteurs de Cana.

– Enfin la plus importante question à se poser pour un responsable de groupe : « *Est-ce que je serais désireux que cette personne prie pour moi ou un de mes amis ?* » On pourra trouver cet argument très affectif et manquant de discernement intellectuel. Il s'agit en fait de s'en remettre à son bon sens, ce même bon sens que Dieu aime venir éclairer du Saint-Esprit.

Il ne s'agit pas seulement d'avoir des priants capables. Encore faut-il les former, les aiguiller vers l'action même de Dieu pour qu'ils y adhèrent et y coopèrent.

### La Charité, action visible du Saint-Esprit

La prière des frères est avant tout un acte de charité fraternelle, de don de soi. Elle a lieu la plupart du temps sans manifestation extraordinaire. La manifestation la plus grande de Dieu, c'est la charité fraternelle : aimer son prochain, le présenter à Dieu et intercéder.

L'absence de manifestations extérieures durant la prière des frères n'est pas absence du Saint-Esprit ! On ne peut en effet esquisser la moindre prière sans

que le Saint-Esprit soit là<sup>3</sup>. Lui seul permet la charité, Lui seul permet l'intercession ! Ne pensons jamais que le Saint-Esprit est absent, ou que l'absence de manifestation en est le signe. Qu'on le veuille ou non : Il est là, et quand Il est là, Il agit. On peut donc commencer la prière des frères en accueillant sa présence, et en lui permettant d'agir à sa guise, sans restriction ni peur. Cela lui laisse le loisir de se manifester ou non, de nous toucher d'une manière ou d'une autre.

Ceux qui doivent intercéder alors qu'ils n'ont pas encore vécu d'effusion du Saint-Esprit peuvent s'inquiéter : « Comment donner ce que nous n'avons pas reçu ? » C'est précisément l'expérience que connurent de jeunes étudiants aux États-Unis, les premiers à recevoir une effusion du Saint-Esprit, alors qu'ils ne savaient pas ce dont il s'agissait et qu'ils priaient entre eux ! De ce jour est parti le renouveau dans le Saint-Esprit chez les catholiques des USA. En cas de besoin impérieux, le Seigneur sait sauter des étapes.

## **2. Les grands principes**

N'attendons pas d'être des « ceintures noires » d'intercession avant de vivre la prière des frères ! En revanche, prenons le temps de comprendre

---

3. 1 Co 12, 3b.

les différents types de prière, pour qu'en tant que priants, intercesseurs, nous allions tous dans la même direction que la vision pastorale du moment.

Qu'est-ce que la vision ?

Ce que l'on appelle « vision », c'est ce que l'on veut vivre au cours de la rencontre, la démarche que l'on veut préparer, proposer, offrir, pour répondre à un besoin spécifique et identifié des participants.

Pour répondre à cette vision, plusieurs démarches spirituelles vont être possibles.

La demande personnelle

Il se peut qu'au moment de prier, la vision pastorale appelle à répondre aux demandes de prière formulées par les participants eux-mêmes. Il faut alors s'y plier et prendre le temps de prier pour leurs intentions, les accueillir avec bienveillance, et considérer avec sérieux la demande qui nous est faite. On peut être étonnés de voir une dame demander la prière pour son chat. Peut-être était-il son seul compagnon de vie ? La solitude de cette personne est peut-être terrible depuis son absence ! Il faudra accueillir ces besoins comme des demandes d'enfant à leur papa, pas toujours compréhensibles de l'extérieur, mais si importantes. Il se peut que la personne, accueillie

avec sérieux, le soit pour la première fois depuis bien longtemps dans l'Église. Le priant est serviteur du petit, du malade, du pauvre, comme Jésus.

### La demande dirigée

Il s'agit de prier pour une intention, dans une direction spirituelle précise. Peut-être que ce soir-là, le curé, la personne qui prêchera, va proposer une démarche spirituelle autour du repentir, de la guérison, de la relation parents-enfants ou de notre rapport au travail, etc.

Le Seigneur aime inspirer au responsable de la vision, la direction dans laquelle il doit aller. Dieu nous précède par son désir particulier à l'égard de son peuple en cet instant, à nous d'y coopérer ! Cette inspiration passe aussi par l'expérience de la semaine, la dernière discussion avec la voisine par exemple. Jésus, lors de la multiplication des pains, regarde le ciel, et saisit ce qu'Il doit faire.

Si la personne chargée de la prédication, de la vision est déterminée quant à l'axe à donner à la prière, il appartient aux priants, aux intercesseurs, de bien rester dans cet axe, pour permettre à Dieu d'agir.

Par exemple : « Ce soir, nous allons intercéder pour les frères et sœurs, en demandant pour eux à Dieu des grâces de compassion en vue de la paix dans leur

famille. » Ou bien : « Ce matin, nous prions pour la guérison des personnes malades physiquement. »

Plusieurs temps de prière dans la même soirée peuvent avoir lieu, à condition d'en préciser les étapes. N'hésitez pas à écrire la vision sur un tableau et à demander aux intercesseurs de se l'écrire sur un papier, voire de la reformuler.

Enfin, la grâce déborde toujours de l'obéissance à la vision, c'est-à-dire que quand on suit la vision, Dieu se donne davantage que lorsque les priants partent dans une direction qu'ils choisissent eux-mêmes.

Préparons-nous, après les débuts exaltants de l'intercession, à voir certains revenir et demander toujours la même chose sans tenir compte de la vision pastorale. Ce sera un bon exercice de vertu et de pédagogie que de les entendre, les accueillir, et les amener – ou non – à une évolution personnelle dans leur démarche.

## Les binômes de prière

La plupart du temps, on prie à deux pour une tierce personne, en gardant en tête quelques règles.

– Si des couples mariés intercèdent, qu'ils le fassent ensemble. Le sacrement du mariage est un lieu privilégié où Dieu donne sa grâce. C'est aussi un témoignage fort et une expérience missionnaire de

couple. La plupart du temps, c'est un renouveau pour les couples qui se voient utilisés par le Saint-Esprit. Ne leur refusons pas cette joie !

– Il est préférable que les hommes prient pour les hommes et les femmes pour les femmes. En effet, la connaturalité et une certaine facilité à se confier sont favorables à cette prière. Il s'agit aussi de ne pas tenter le diable qui aime parfois torturer le priant et/ou le demandeur de la prière, par des pensées malsaines à l'égard des autres. La non-mixité est un bon moyen d'éviter des combats qui usent et fatiguent bien inutilement. Cela évite aussi certaines projections affectives et confusions entre le Sauveur et l'instrument. Quand cette non-mixité ne peut avoir lieu, restons prudents et audacieux !

– La formation des priants se fait avec de plus anciens qui forment les plus jeunes.

Une expérience répétée de binômes de prière permet aux intercesseurs de trouver une complémentarité fructueuse et habituelle. Ils apprennent alors à se connaître et deviennent capables de se passer la parole au bon moment, de ressentir des choses spirituelles de manière complémentaire et de porter un fruit de plus en plus visible.

Il appartient au responsable des priants de permettre cette pratique, en étant attentif à la complémentarité des binômes. Parfois certains binômes peuvent éprouver des difficultés à prier

ensemble pour de simples raisons de compatibilité humaine et spirituelle, n'impliquant ni faute ni péché de leur part. On peut alors leur proposer de prier avec une autre personne dans un nouveau binôme.

### **3. La préparation intérieure du priant**

On peut être tenté, alors que l'on intercède, d'arriver comme une fleur ou un cheveu sur la soupe à la prière des frères en particulier quand l'habitude s'est installée. Il s'ensuit inmanquablement une certaine sécheresse spirituelle, une difficulté à être présent à Dieu et aux autres, et certainement des combats intérieurs rendant la prière difficile voire impossible. Il faut donc s'y préparer humainement et spirituellement.

#### La prière et les sacrements

Par la prière tout d'abord. Du temps avec Dieu, pour laisser le Seigneur prendre de la place en nous... Cette préparation spirituelle doit faire partie d'une saine hygiène de vie et doit être organisée, si l'on veut en bénéficier. Écouter Dieu, accueillir son frère ou sa sœur, sont des tâches importantes. On y parvient avec de la vertu et de la pratique.

La redondance et l'apparente banalité du propos ne doivent pas masquer son importance. Prier doit devenir